

Homélie prêchée par le Père Armand SANCHEZ, aumônier de la Visitation, pour la Fête de Saint François de Sales, le Lundi 24 Janvier 2022.

Evoquer saint François de Sales, c'est évoquer une vie entièrement donnée à la mission, à l'apostolat, un Homme de cœur, doté d'un puissant charisme de directeur spirituel avec une spiritualité évangélique à la portée de tous, qui fait de lui un véritable Prophète de l'Amour.

Né le 21 août 1567 au château de Sales, sur la commune actuelle de Thorens, à une vingtaine de kilomètres d'Annecy en Haute-Savoie. Après des études d'humanités et de droit à Paris, puis à Padoue. Il devient prêtre en 1593, à 26ans, malgré les réticences de son père. Il s'illustra courageusement dans une mission de quatre ans (1594 – 1598) dans la région du chablais (région du nord de la Savoie et du sud du lac Léman) envahie par les protestants calvinistes, partant à cheval par tous les temps, visiter ses paroisses, célébrer les sacrements, avant de devenir ensuite évêque du diocèse de Genève à 36ans, en résidence à Annecy de 1602 à 1622. Il mourut à Lyon, épuisé par le ministère.

Homme de relations, prédicateur apprécié dans son diocèse et au-delà, médiateur entre les princes du monde, conseiller dans les discussions théologiques. St François de S. est connu comme fondateur, avec Jeanne de Chantal, de la Visitation Sainte-Marie (en 1610), petite fondation qui connaîtra une rapide expansion au XVIIe siècle en France puis à travers le monde (en particulier en Amérique latine).

Il a Prêché, catéchisé, il a pris soin de visiter toutes les paroisses de son diocèse, ce qui nous paraît aujourd'hui normal ; ça l'était moins à l'époque où les évêques étaient surtout des princes et où les communications dans une région montagnaise et menacée étaient souvent périlleuses. Monseigneur de Genève, comme on l'appelait, ne put jamais célébrer dans sa cathédrale Saint-Pierre devenue protestante réformée en 1536, mais il rayonna depuis sa terre d'exil, Annecy, où de nombreuses congrégations religieuses avaient trouvé refuge. À l'image de son modèle, saint Charles Borromée, François de Sales fut un bel exemple de pasteur selon le cœur de Dieu et dans l'esprit du concile de Trente. Au milieu des transformations culturelles de la Renaissance et des réformes religieuses (protestante puis catholique), il a voulu une voie spirituelle ouverte à tous.

Il nous a laissé de nombreux sermons et entretiens ainsi qu'une intéressante correspondance (plus de 2000 lettres), qui témoigne de son charisme de directeur spirituel et de son inlassable activité apostolique.

St François de Sales fut Un homme de cœur : En lui, tout est harmonieux, juste, équilibré, c'est un humaniste avec une riche personnalité. François est un affectif et un doux. C'est un homme de cœur.. Il aime la sérénité, mais sent parfois monter en lui une violence qu'il apprend à maîtriser. Sa douceur (devenue célèbre) est acquise à force de patience et de remise de soi dans les mains de Dieu. Il est juste et il sait aussi être indulgent, conciliateur, médiateur, sans être naïf. Il a l'art de simplifier ce qui est compliqué.

Il donne la priorité à la motivation et à la qualité du cœur, comme le montre cette remarque concernant la prédication : "*Il faut que vos paroles soient enflammées, non par des cris et des actions démesurées, mais par l'affection intérieure. Il faut qu'elles sortent du cœur plus que de la bouche. On a beau dire mais le cœur parle au cœur, la bouche ne parle qu'aux oreilles*" (lettre à Mgr Frémyot, 1604). C'est un réaliste qui préfère toujours la voie de la simplicité et de l'humilité : "Ce n'est pas par la grandeur de nos actions que nous plaisons à Dieu, mais par l'amour avec lequel nous les faisons".

Son désir le plus cher c'est que tout le monde, toutes les couches de la société, puissent connaître et aimer Dieu. Que l'évangile, la foi pénètre toutes les catégories sociales sans exception. Et donc, sa spiritualité sera évangélique et accessible : en parlant la langue du peuple, en utilisant de nombreuses images tirées de la nature ou de l'expérience humaine, en

particulier celles du couple et de la famille, il sait nous révéler un Dieu cordial, amoureux de notre humanité. Parce qu'il a été créé l'image de Dieu, l'homme est fait pour Dieu., pour s'ajuster à Dieu. « Dieu est le Dieu du cœur humain » dira-t-il. Sa vision de Dieu est celle d'un Dieu "jalousement" amoureux de l'homme, un Dieu "maternellement paternel" qui est communion d'amour. Dieu n'a qu'un désir : communiquer son amour et solliciter une réponse dans la liberté qu'il accompagne de sa grâce ; « *Dieu, ayant créé l'homme à son image et ressemblance, veut que, comme en lui, tout y soit ordonné par l'amour et pour l'amour.* » Dieu est Amour, il agit par amour et pour l'amour ; ainsi l'homme doit-il être gouverné par l'amour et pour l'amour. Et, comme il n'y a pas d'amour vrai sans humilité, celle-ci sera la base de l'édifice à construire.

Amour et humilité sont donc inséparables. « *La charité est mariée avec l'humilité.* »

C'est bien la « charité » (l'amour qui vient de Dieu et qui est vécu par nous), et elle seule, « qui nous met en la perfection ». Et cet amour est donné à tous ceux qui ont le cœur assez simple et assez vide d'eux-mêmes pour l'accueillir : « *Pour recevoir la grâce de Dieu en nos cœurs, il les faut avoir vides de notre propre gloire* »

St François de Sales va être un innovateur, Il va rappeler que la sainteté à laquelle tout homme est appelé, est une sainteté pour tous, adaptée à la profession, l'histoire et la vocation de chacun : "C'est une erreur, une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés.... Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite" ; toute son œuvre comme pasteur et guide spirituel est une éducation à la sainteté, une sainteté qu'on pourrait qualifier de cordiale et ordinaire. Comme les fleurs qui, par la diversité de leurs formes, couleurs et parfums, font l'harmonie d'un bouquet, ainsi "*les plantes vivantes de son Église*" sont appelées à produire des fruits de dévotion, "un chacun selon sa qualité et vocation".

Le Concile dans son document *Lumen Gentium*, reprendra cette intuition de st François de Sales, « *L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur rang ; dans la société terrestre elle-même cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence* » (LG 40).

Ainsi, il n'y a aucun doute possible : tous sont appelés à la sainteté, et chacun là où il est, selon sa condition. La conclusion de François de Sales et celle de Vatican II n'en font qu'une. « *Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite* », dit le premier. Et le second : « Tous les fidèles du Christ sont donc invités et obligés à poursuivre la sainteté et la perfection de leur état. Car les chrétiens sont membres de l'humanité, et rien de ce qu'ils vivent n'est étranger à la vie du monde.

«En 1967, le pape St Paul VI, recevant des pèlerins français fera l'éloge de st François de Sales « *Il fut sous ces aspects un précurseur du IIe concile œcuménique du Vatican. Ces grands idéaux sont toujours d'actualité* ».

À l'heure actuelle où, pour beaucoup, Dieu semble étrangement silencieux, ce prophète de l'Amour qu'est François de Sales nous propose un chemin de perfection, humainement accessible : "Tout faire par amour et rien par force" (lettre à Jeanne de Chantal du 14 octobre 1604).

Au milieu des difficultés et des doutes, il nous prend doucement par la main pour nous accompagner dans cette disponibilité à la grâce de Dieu qui "est si gracieuse et saisit si gracieusement nos cœurs pour les attirer, qu'elle ne gêne rien en la liberté de notre volonté".

Père Armand